30e ANNÉE N° 2882 PARAIT LE SAMEDI 7 NOVEMBRE 1925

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DIX francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite*, 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au Bureau du Journal ; à Paris, à l'*Agence Havas*, 62, rue de Richelieu, et dans les principales Agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1,00
Réclames (la ligne).....0,80
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'AMERIQUE EST RICHE

L'Amérique réclame aux puissances européennes — et non sans âpreté — les sommes qu'elle leur a prêtées durant la guerre.

Or, une question se pose tout de suite, étant donné que ces dettes ne peuvent être contestées en principe. Les Etats-Unis sont-ils dans une condition économique et financière telle qu'ils soient obligés de faire un appel pressant à leurs débiteurs ?

Ils ont traversé, comme le monde entier, une crise grave il y a trois ans.

C'était le moment où le marché international s'écroulait en quelque sorte, où il y avait un brusque arrêt de l'activité (ce n'était pas un simple ralentissement), où l'on comptait sept millions de chômeurs outre-Atlantique.

L'industrie et l'agriculture souffraient à la fois.

Il y avait conjointement restriction de la clientèle intérieure et réduction de la clientèle extérieure. Les deux clientèles manquaient de ressources.

Mais il n'en va plus de même en 1925.

Le secrétaire du Trésor, M. Mellon, proclamait l'autre jour que jamais nos services n'avaient été aussi à l'aise.

Le budget anglais est en déficit ; le budget français est en déficit ; le budget américain est en excédent, bien qu'il liquide avec une exceptionnelle rapidité le passif de guerre, un quart de sa dette étant déjà amorti, au témoignage des fonctionnaires de la Trésorerie eux-mêmes.

Cette prospérité financière s'explique par la prospérité économique.

Pendant le conflit mondial, l'Union a drainé l'or des continents, et Wall Street, détrônant la Cité, est devenue le centre monétaire de l'univers.

Après la guerre, l'industrie de cette Union a distancé de loin ses concurrents européens, handicapés par des charges autrement lourdes, et qui ne disposaient plus que d'outillages vieillis.

Comparez par exemple l'équipement des mines américaines et celui des mines anglaises.

On conçoit aisément que le prix du charbon soit moins élevé outre-Atlantique qu'outre-Manche, et que le combustible américain débusque de partout le combustible britannique.

La production de la fonte s'est accrue de plus de 4 p. 100 d'août à septembre 1925, dans la grande République.

Pour un seul mois, une telle majoration est prodigieuse. Ailleurs, la métallurgie souffre et accuse des régressions.

La production du coton a représenté, pour 1924-1925, 14 millions et demi de balles.

En 1922, on était au dessous de 8.400.000 balles. Chacun comprend que les cotonniers soient satisfaits du résultat.

Ils exportaient l'an dernier 5.800.000 balles ; ils en ont exporté cette année 8.250.000.

Et la superficie plantée augmente en toute hâte : 40.400.000 ares en 1924, 45 812.000 en 1925.

Ne sont-ce pas-là pris au hasard, des indices d'une grande richesse ?

Mais c'est surtout en consultant dans leur ensemble, les données du commerce extérieur, qu'on apprécie l'énorme et fructueuse activité de l'Amérique.

Dans la période quinquenale de 1875 à 1879, la moyenne annuelle des échanges était de 1.878 millions de dollars : 612 à la sortie et 466 à l'entrée.

Dix ans plus tard, le total atteint à 1.190 ; 715 et 675 millions de dollards.

Dix ans plus tard encore, il touche à 1 758 : 1.040 et 718 millions de dollars.

Pour la phase 1905-1909, il monte à 2 990 : 1733 et 1.257 millions de dollars.

En 1915-1920, la moyenne se chiffre par 5.484 millions de dollars : 3.261 et 2.223.

Et enfin de 1920 à 1924, la moyenne est de 7.525 millions de dollars : 4 269 et 3 256, mais c'est une moyenne, et dans cette série s'inscrit 1922, l'année du krach où l'affaissement fut sensible.

En 1924, les exportations dépassent 4.591 millions.

En 1925, pour le premier semestre, les exportations excèdent encore de 173 millions celles du premier semestre 1924.

Entre les importations et les sorties, pour les derniers douze mois, la différence est d'un milliard de dollars au profit des sorties, et un million de dollars représentent 23 à 24 milliards de francs-papier au taux de cette semaine.

Plaindra-t-on les Etats-Unis ?

Sont-ils en droit de se lamenter sur leur misère et d'alléguer le besoin pressant où ils seraient de recouvrer le montant de leurs créances et de remplir des caisses plus ou moins vides ?

Est-il même opportun pour eux de faire rentrer à toute force dans ces caisses les sommes qu'ils revendiquent ?

Pour que la France et l'Italie, après la Belgique et l'Angleterre, versent à l'Union les centaines de millions auxquelles s'élèvent leurs dettes, il faut qu'elles restreignent leurs achats en Amérique, qu'elles inondent de leurs produits et cette Union et des contrées qui sont actuellement clientes de l'Amérique.

En définitive, la grande République touchera d'un côté, mais perdra de l'autre.

Voilà un aspect du problème des dettes qui n'est pas sans intérêt.

Et c'est un aspect qui ne saurait demeurer indifférent aux hommes d'affaires, aux industriels, aux commerçants, aux agriculteurs, aux financiers qui jouent un si grand rôle dans la vie politique de l'Union.

Du moment que l'on écarte toute sentimentalité et qu'on envisage les questions pratiques, on ne peut laisser de côté le problème qui est soulevé ici.

M. Borah l'a-t-il étudié ?

Victor VIVIER.

(du *Progrès Civique* du 31 octobre)

UNE IDÉE DE GENIE

Pour améliorer nos finances les députés vont augmenter leurs émoluments

Nos parlementaires rêvent d'une grande réforme dont la réalisation n'a été retardée que par l'état de crise ministérielle où se trouve le pays, mais qui sera mise à exécution aussitôt qu'un peu de calme sera revenu dans les esprits.

Il s'agit de la majoration de leur indemnité. Depuis le 11 mai, ils ne pensent qu'à cela. Ils en rêvent même. Cela doit, à leur avis, être l'un des trophées, le plus beau, de leur victoire électorale. Mais jusqu'ici, ils n'ont pas osé mettre leur plan à exécution. Le déficit, la hausse de la livre, la vie chère, les réclamations des fonctionnaires, tout contribuerait à refroidir leur ardeur de requins.

Ils sont maintenant décidés à franchir le cap et à dépouiller toute pudeur. Ceux qui, avant la guerre, touchaient *quinze mille* francs, et depuis *vingt-sept mille*, vont se gratifier incessamment de *quarante mille francs* de rente.

Ils vont redevenir des Q. M.

Mais que vont dire les fonctionnaires qui attendent encore leur augmentation et vivent sous le régime de méchantes et insuffisantes indemnités ? Et que va devenir notre malheureux franc ?

Les requins du parlementarisme usent d'un singulier moyen pour équilibrer le budget, apaiser les contribuables et prévenir la banqueroute.

Quarante mille francs, ce n'est pas une paille !

Il est vrai qu'au prix où est le dollar ! Il y a deux ans, en Allemagne, les balayeurs de rues étaient bien arrivés à recevoir des salaires de un milliard de marks par jour !

L'heureux gagnant

Un cantonnier vient de gagner 100.000 francs au tirage du Crédit national et voilà une famille heureuse.

M. Leroy vivait modestement au Bizet, hameau situé entre Armentières et la frontière belge. Il ne rêvait pas la fortune. A vingt-huit ans, il entra au service des ponts et chaussées, comme cantonnier départemental. Il devint marchand de charbon un peu avant la guerre, fut blessé pendant celle-ci et reprit son premier métier en 1919. Il a aujourd'hui cinquante-quatre ans. Il était riche de deux enfants : le premier a seize ans et le second quatre ans. Le petit héritage d'un vieil oncle lui permit de se faire construire une maison. C'est ce héritage qui vient de s'accroître d'une façon inespérée. Plusieurs obligations du Crédit national étaient dans le portefeuille de l'oncle. Mme Leroy, il y a huit jours, avait manifesté l'intention d'en vendre une : c'était la bonne. La vie a de ces risques et de ces heureuses surprises.

Le cantonnier ne songe pas à devancer l'âge de la retraite. Mais il pourra assurer un avenir et donner une situation à ses enfants.

Deux Amis

M. Eugène Tisserand, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, était un de ces magnifiques vieillards, comme on n'en verra sans doute plus à une époque où la vie trépidante ébranle les plus fortes constitutions.

Le défunt, il est vrai, observait les

© VILLE DE SISTERON

règles de la plus stricte hygiène.

Chaque jour, il faisait à travers Paris de très longues promenades, souvent en compagnie de son ami, le président Loubet. Et, chaque jour il montait et descendait plusieurs fois — à pied — les cinq étages de l'immeuble qu'il habitait rue du Cirque.

Malfré son grand âge, il avait refusé à plusieurs reprises qu'une garde ou domestique le veillât. Quand M. Loubet lui disait à ce propos : » A quatre-vingt quinze ans il n'est peut-être pas raisonnable de coucher seul dans son appartement, il répondait, philosophe :

— Une garde m'empêcherait-elle de mourir ?

AGENDA du P. L. M. pour 1926

L'Agenda P.L.M. pour 1926 paraîtra dans les premiers jours de novembre courant. Sous couverture bleue, noire et or, il comporte des chroniques rétrospectives et d'actualités, sports, voyages, mœurs, coutumes, curiosités pittoresques, des contes, nouvelles, 500 illustrations dans le texte, 16 illustrations hors texte en couleurs, 12 cartes postales héliogravées.

Ce recueil sera mis en vente au prix de 7 francs l'exemplaire à l'Agence P. L.M., 88, rue St-Lazare, dans les bureaux de ville, gares et bibliothèques du réseau P, L, M, dans les agences de voyages et les grands magasins, à Paris, etc...

Les personnes qui désireraient le recevoir à domicile sont priées de s'adresser au Service de la Publicité de la Compagnie P. L. M., 20, Boulevard Diderot, à Paris, en joignant à leur demande un mandat-poste de 9 francs pour la France et de 12 francs pour l'Etranger.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Dimanche 8 novembre rencontre sensationnelle au ground de la deuxième maisonnette. Le Sporting Club Sisteronnais recevra la toute première équipe de l'Union Sportive Veynoise.

Espérons que le public viendra très nombreux sur la touche.

Coup d'envoi à 2 heures très précises.

L'équipe sera ainsi composée : Chastel, Rolland I, Sivan, Brun II, Marin capitaine, Guigues, Ruby, Fabre, Borrély, Brun I, Conchy I.

TRICOTEUSES Rectilignes, Circulaires, toutes jauges. Laines, cotons, fils. Prix de gros. Cat., éch. apprent. gratuitement LA LABORIEUSE, 22, rue Colbert, MARSEILLE.

Conséquences de l'asthme

Quoique peu grave pour la vie, l'asthme produit à la longue, quand il est négligé, des complications redoutables du côté du cœur. On empêche tout accident, et on guérit même complètement en faisant un usage régulier de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900.

Une boîte est expédiée contre mandat de 3 frcs 05 (port compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, à Paris.

R. C. Seine 65463

Démonstration de Motoculture dans les Basses-Alpes

Les démonstrations de labourage au moto-treuil Joya annoncées précédemment, se sont déroulées conformément au programme fixé, dans les localités de Marcoux, Saint André, Valensole, Manosque et Oraison.

Ces essais ont été suivis attentivement par un grand nombre d'agriculteurs et certains d'entre eux se sont tout particulièrement intéressés au fonctionnement du moto-treuil et au travail qu'il peut fournir.

La première séance de labourage eut lieu à Marcoux dans la propriété de M. Tartanson. Un brabant léger fut utilisé à défaut d'un bisoc, il permit néammons de faire un labour de 0,30 à 0,35 de profondeur ; une surface de 40 ares environ fut travaillée.

A Saint André les essais ont été faits dans un terrain appartenant à M. le Dr Dozoul. Le labour fut effectué avec un brabant léger sur un rayage de 90 mètres environ. Dans ce terrain encore sur chaume, mais relativement meuble, le labour put atteindre 0,34 de profondeur sur 0,43 de large. En deux heures de travail continu une surface de 10 ares fut labourée, ce qui correspondrait à un demi hectare par jour avec le brabant utilisé pour cette démonstration.

A Valensole, le moto-treuil fut installé dans un terrain appartenant a M. Aubergat, à 800 mètres du village en bordure de la route de Manosque. Ce terrain, encore couvert de chaumes était de nature argileuse, assez meuble sur 0.15 de profondeur grâce à une récente pluie, mais très dur en dessous. Le labour effectué avec un fort brabant de 250 kilos permit — malgré la pente assez prononcée à une extrimité du champ — de remuer la terre sur 0,32 de profondeur et 0,40 de large. En pareil terrain, un attelage de quatre bons chevaux ferait péniblement le travail du treuil.

A Manosque, le moto-treuil Joya fit sa démonstration dans un champ appartenant à M. Liotaud. En 3 heures et demie de travail effectif une surface de 20 ares environ fut labourée à raison de 0.35 de profondeur sur 0,42 de large.

A Oraison seulement, les essais purent être faits avec un brabant bisoc chez M. Daumas, dans un terrain argilo-calcaire plutôt fort. Un labour de 22 cm. de profondeur fut donc effectué sur deux raies. Plus d'un demi hectare fut travaillé.

De ces différents essais, il résulte que le moto treuil Joya consomme au maximum 2 litres d'essence à l'heure ; qu'il peut facilement travailler un hectare de terrain en deux journées de 10 heures avec un brabant ordinaire, et qu'il pourrait labourer la même surface en une journée avec un brabant bisoc. Le prix de revient de la consommation d'essence et d'huile ressort à environ 90 francs par hectare au maximum. L'appareil présenté, d'une force de 7 chevaux, convient surtout à la moyenne et à la petite culture, et serait plus particulièrement intéressant pour la culture maraichère. Il est bien entendu que ceux qui auraient l'intention d'utiliser le moto-treuil Joya, devraient établir à demeure un amarrage solide sur deux extrémités opposées des parcelles à travailler. Cet amarrage très simple consisterait à fixer tous les 20 mètres un anneau de fer pris dans un socle de béton coulé dans un trou de 0,35 de côté sur 0,50 de profondeur. Quand le graissage de l'appareil et le plein d'essence ont été faits, un seul homme suffit pour travailler avec le moto-treuil Joya en ne s'occupant que de la charrue, grâce au système ingénieux du débrayage et de l'embrayage à distance. Ce système permet à l'ouvrier d'embrayer à distance en exerçant à la main une forte traction sur le cable devant tirer la charrue ; le débrayage s'obtient en tirant brusquement une simple corde ; cette manœuvre provoque le déclenchement et la sauterelle d'attelage et amène la libération du câble de traction, ce câble n'étant plus tendu, le tambour sur lequel il s'enroule se trouve débrayé du moteur. La sauterelle d'attelage en question ressemble en tous points à une sauterelle de bat flanc.

La maison Joya de Grenoble, se propose de construire un nouveau treuil — actuellement à l'étude — d'une force de 12 chevaux qui pourrait alors convenir à la grande culture, grâce à une plus grande longuenr de câble et à l'emploie d'une charrue-balance.

Les Modes du jour

LA CIGARETTE

Nos amies d'outre-Atlantique nous habituent, en ce moment, à quelques facheuses exagérations. Je les observais dernièrement chez Mâtin, le couturier : elles s'asseyent, croisent les jambes (oh ! oh !) et sortent immédiatement un étui précieux et mince ; la vendeuse bien dressée apporte un guéridon léger, un cendrier et les voilà chez elles. Tout le temps que durera le défilé, une cigarette allumera la suivante sans interruption. « A quand la pipe et le crachoir ? » disait tante Jeanne en les regardant d'un air dégoûté. Au Palace, le spectacle est le même : de fluettes jeunes filles, aux cheveux d'or pâle, fument comme des sapeurs entre chaque service du repas. Cigarette avec le coktail, cigarette entre le potage Crécy et le turbot sauce mousseline, cigarette entre la poularde et les petits pois à la française. Et j'ai vu la petite Katherine W. Smith, au volant de sa grosse voiture, cigarette au bec... comme vous dites, ô ma sévère amie !

Tout ceci, je le confesse, manque de grâce et sent l'élégance trop fraiche. Nous n'en sommes pas là et nous apportons dans nos nouvelles habitudes ce sentiment de la mesure qui est essentiellement une vertu de chez nous. Rares sont les Françaises qui fument avec immodération.

Chose bizarre ! tandis que la cigarette se généralise parmi nous, l'abstention s'en accentue chez le sexe dit fort, car la jeune génération, qui veut être sportive avant tout, affecte une sobrieté d'athlète. « Pardonne-moi, Nicole, disait ce vieux garçon d'oncle Lucien, chez qui nous déjeunions l'autre jour, je n'ai pas une cigarette à t'offrir ! Je ne reçois que des hommes. » Et Philippe, garnissant son étui d'un coûteux approvisionnement, maugréait : « C'est cher ! et je ne fume même pas ! seulement je vais aujourd'hui chez Mme Z.. Il y aura beaucoup de jeunes filles : alors ce sera la tabagie. »

Il exagérait ; nous ne sommes pas à ce point éprises de « l'herbe à Nicot » ; nous en usons pour des raisons toutes psychologiques. Par coquetterie d'abord : osez donc me soutenir que le geste d'une main blanche, gemmée d'un gros brillant et qui tient très haut une précieuse cigarette blonde, osez me soutenir que ce geste vous paraît masculin !

Ce n'est pas tout : la cigarette pour nous n'est pas une passion, c'est une attitude : elle a remplacé l'éventail de Célimène qui accompagnait à ravir les robes à falbalas, mais qui semble hors de proportion avec notre ligne mince et nos fourreaux courts. Elle nous aide dans nos mille petites roueries : alors que Célimène fermait d'un petit coup sec son joli bibelot enluminé, pour déclarer : « Il est de mes amis »... nous nous détournons légèrement pour secouer dans une porcelaine, du bout de nos doigts teintés de rose, une cendre hypothétique : rien ne marque mieux « un temps » dans la conversation. Et quand cette même conversation prend un tour quelque peu inquiétant, tandis qu'Elvire eût baissé les yeux sur son petit écran bordé de cygne, quand nous cherchons à ne pas avoir l'air d'écouter, tout en entendant très bien, quelle ressource de suivre du regard la fumée qui monte en spirales bleues, et qui trace, pour nous seules, la réponse que nous ne voulons pas faire ! Mieux encore : cherchez moi donc un meilleur moyen pour rompre les chiens : « Tenez, parlons d'autre chose..., donnez-moi donc une cigarette... ». Et le froid dédain exprimé par le refus du moindre présent : « Merci ; .. j'ai horreur des cigarettes anglaises » ou « turques » ou.. « françaises » suivant la circonstance... Jacqueline, si la cigarette n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Les Lectures pour Tous). NICOLE.

Chronique Locale

SISTERON

LE CULTE DU SOUVENIR

Malgré un temps incertain la fête des morts a été célébrée cette année avec une solennité tout à fait imposante car le culte des morts est très profond chez notre population et dès dimanche matin notre grande nécropole disparaissait sous un amoncèlement de fleurs de la saison faisant un resplendissant parterre : Chaque tombe, mausolée, entourage ou tertre était orné à profusion par les pieuses mains de parents ou d'amis en de vastes corbeilles de fleurs du touchant aspcet.

Le public a surtout remarqué la magnifique décoration des tombes militaires entretenues avec un soin jaloux par l'Amicale des Mutilés qui avait donné à chaque tombe une décoration spéciale et chaque tombe de nos héros offrait ainsi un spectacle grandiose et émouvant aux nombreux visiteurs qui pendant ces deux jours ont parcouru le cimetière.

La manifestation organisée dimanche dans l'après midi en l'honneur des morts de la guerre avait attiré une grande affluence. Le long cortège composé des élèves de nos écoles communales portant des bouquets de fleurs, des élèves du Collège de garçons sous la direction du principal, des élèves de l'école supérieure de filles, des différentes sociétés de la ville, des corps constitués, des administrations locales, après avoir déposé des couronnes au pied du monument des soldats morts pour la Patrie, se rendait au cimetière accompagné par la musique des *Touristes des Alpes* qui a joué diverses marches funèbres.

Les demoiselles de l'Ecole Supérieure de Sisteron offraient également, à la mémoire des soldats morts une magnifique couronne de fleurs naturelles aux rubans tricolores artistement tressée par M. Thunin fils. Cette couronne fut déposée au point central des tombes militaires.

Au cimetière, dans le carré militaire et au milieu du plus profond recueillement, M. le Maire au nom de la ville, M Alfred Colomb au nom des mutilés, M. le Sous Préfet au nom du gouvernement de la République adressent un souvenir ému et touchant aux malheureuses victimes de la guerre ; M. Jourdan, conseiller général, salue lui aussi la mémoire des morts en se plaçant immédiatement sur le terrain politique ce qui a paru assez hasardé en pareille circonstance.

Après une minute de recueillement observée par la nombreuse assistance, toutes les tombes militaires furent visitées dans l'ordre le plus parfait et le silence le plus profond.

La foule se dirigea ensuite dans le cimetière ou le même tribut de reconnaissance fut témoigné à la mémoire des braves qui reposent en ces lieux.

Cette pieuse manifestation spontanée, quoique de caractère privé, a

© VILLE DE SISTERON

par sa simplicité même, toute l'ampleur et la grandeur que l'on pouvait souhaiter. Elle honore hautement la patriotique population ; elle est, en même temps, une douce consolation pour tous ceux qui y participèrent par la présence ou par le cœur.

Fanfare du Boumas.

Dimanche 8 novembre à 9 heures du soir, grand bal à grand orchestre dans la vaste salle de l'Eldorado.

Prix d'entrée : Hommes, 3 francs, Dames, 1 franc 50.

Dans l'Enseignement.

Par arrêté de M. le Préfet des Basses-Alpes,

Madame Meyssonnier, institutrice à l'école Maternelle de Sisteron est chargée de la direction de la dite école.

Mademoiselle Ferrand, institutrice adjointe à l'école de filles est chargée du cours préparatoire annexé à l'école primaire supérieure en remplacement de Madame Bondenet qui passe dans les Bouches-du-Rhône.

Madame Gras, institutrice à la Baume (Sisteron) est nommée adjointe à l'école de filles en remplacement de Mademoiselle Ferrand.

Madame Allègre, institutrice au Collège de Barcelonnette est nommée à la Baume (Sisteron).

Le Vote de nos Députés.

Dans le scrutin du 3 novembre il y a eu 221 voix pour le ministère Painlevé. MM. Baron et Gardiol pour ne pas se compromettre se sont abstenus ; M. Henri Michel a voté *pour*.

—o—

Casino-Cinéma.

C'est ce soir samedi que débutera sur l'écran du Casino-Cinéma le grand drame ciné.

LA DAME EN GRIS

de Georges Ohnet

Chaque épisode de ce beau drame sera accompagné d'un programme complet et des mieux choisis.

Au programme :

Documentaire, *l'Ile Tontonilla* ; Misère, grand Drame ; *Amoureux de Pétronille*, comique.

Demain dimanche matinée à 3 h.

—o—

Crédit à l'Epargne.

Le sort continu à favoriser l'agence de Sisteron ; au tirage du 27 octobre le No 9.115, tarif 5 a été remboursé à 500 francs à M Nicolas Flavien, rue Saunerie, Sisteron.

CREDIT à L'EPARGNE

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Doyenne des Sociétés de Capitalisation

Siège Social à Lyon

Réserves : VINGT MILLIONS

Constitution d'un capital de 1000 fr. par cotisation de 5 francs par mois

Remboursements anticipés par tirages mensuels

Pour renseignements et souscription s'adresser à M. **ESCLANGON** *Inspecteur Départemental, Rue Droite à* **Sisteron** *(Ba.-Apes).*

Foire

Le mois de novembre est certainement le mois de l'année le plus favorisé pour la tenue des foires. Il comprend : 1° La foire qui aura lieu après demain lundi et 2° celle qui se tiendra le lundi 30 novembre.

ETAT-CIVIL

du 1er au 6 Novembre

NAISSANCES

PUBLICATIONS DE MARIAGE

MARIAGES

Néant.

Décès

Marie Rose Reymond Vve Roure, 85 ans à la Coste. — Séraphine Brémond, épouse Gonssaud, 25 ans, hôpital. — Eugène Victorin, 54 ans, hôpital.

M. Vincent, tailleur

ancien ouvrier tailleur pour hommes de la maison Colomb, informe le public qu'il s'installe à son compte :

18, Rue Droite

au 2me étage.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront entière satisfaction.

M. Vincent demande une demi-ouvrière tailleuse pour homme.

Postes, Télégraphes et Téléphones

Avertissement d'Enquête

Exécution de la loi du 28 juillet 1885

L'Administration des Télégraphes va faire procéder à l'établissement de la ligne électrique de SOURRIBES à VOLONNE.

Un tracé de cette ligne indiquant les propriétés privées où il doit être placé des supports, restera, pendant 3 jours consécutifs, à partir du 9 novembre 1925, déposé aux mairies des communes de SOURRIBES et de VOLONNE, où les interessés pourront en prendre connaissance et présenter leurs observations ou réclamations.

Digne, le 5 novembre 1925.

Le Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones

BANQUE DES ALPES

Société anonyme, capital : 3 millions

ANCIENNE BANQUE

CHABRAND & P. CAILLAT

SIEGE SOCIAL A GAP

et dans ses Agences de : EMBRUN, LARAGNE, St-BONNET, SISTERON

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE TITRES

DÉPOTS DE FONDS :
- à vue 3 o/o l'an,
- à 2 mois : 3,50 o/o l'an,
- à 3 mois : 4 o/o —
- à 6 mois : 4,50 o/o —
- à 1 an : 5 o/o —

Voitures à vendre :

PHAÉTON - JARDINIERE

S'adresser à l'Hôpital (bureau de l'Econome).

La Maison MENARD Frères, dont les Etabissements sont à THOUARS (Deux Sèvres), depuis plus d'un demi-siècle, demande AGENTS actifs ou DEPOSITAIRES sérieux pour la vente de ses spécialités vétérinaires, très connues et très estimées des cultivateurs.

Mme JEAN

Chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris.

—o— Maladies de la bouche et des dents. —o—

Appareils or et caoutchouc, inlays, couronnes et bridges

INSTALLATION MODERNE

Cabinet permanent à SISTERON, Rue de Provence (Immeuble de la Recette des Finances)

Cabinet à LARAGNE, Avenue de la Gare (Maison de la Pharmacie), *ouvert le jeudi et jours de foire.*

BUVEZ L'EAU MINÉRALE

de SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

GARANTIE NATURELLE

Exempte de gazéification artificielle R. C. N° 1469

Pour renseignements s'adresser au Directeur de la Source de Saint-Pierre-d'Argençon

RAVIVEZ vous mêmes vos tissus avec le **LURO** toutes nuances pour toutes teintes EN VENTE CHEZ LES DROGUISTES

Souffrez-vous ? de l'estomac, des intestins, du foie, du diabète, de l'albumine.

ESSAYEZ et COMPAREZ le Pain, les Flûtes

' SUPREME '

au Gluten

BERTRAND, Lyon

Dépôt exclusif pour Sisteron

Confiserie BROUCHON

BELLE JARDINIERE, Sisteron

En vente à la librairie LIEUTIER

A VENDRE

DE GRE A GRÉ

1° Une **MAISON**, sise rue de l'Evêché, comprenant chambre et cuisine, cave et écurie, et petit grenier à foin.

2° Un **JARDIN labourable**, Vigne et prairie attenant d'un hectare, situé au quartier des Prés hauts.

A VENDRE : PETITE ANESSE

toute harnachée et attelée

S'adresser à M. RICHAUD, Rue de l'Evêché.

On demande

un apprenti cuisinier

à l'Hôtel des Acacias (payé de suite).

A louer : PETIT MAGASIN pouvant servir d'entrepôt.

S'adresser au bureau du Journal

HERNIE

R.C. Seine 102.310

Membre du Jury et Hors Concours

Grâce aux célèbres Appareils sans Ressort à **COMPRESSION SOUPLE**

de **M. GLASER** le grand spécialiste de Paris, bd Sébastopol, 44 (Anc. No 63). la hernie, infirmité dangereuse et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot.

Sanctionnés officiellement par le Corps Médical, le 5 juillet 1922, ces nouveaux appareils appliqués à des milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la **SECURITÉ** le **SANTÉ**, et selon l'avis des malades eux-mêmes, la **GUERISON DEFINITIVE.**

Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de hernies doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils à :

SISTERON, 7 novembre, hôtel des Acacias.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIERE

pour déplacement tous organe

TRAITE de la HERNIE franco sur demande à M. GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

© VILLE DE SISTERON

Vous trouverez tous les jours, la documentation photographique la plus complète et la plus variée dans

EXCELSIOR

GRAND ILLUSTRÉ QUOTIDIEN à 25 cent.
Le plus moderne des journaux

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Abonnements à EXCELSIOR pour les Départements... ..	23 frs	43 frs	80 frs

LA PAGE DE MODES
LA PAGE DE T. S. F.
LA PAGE DES SPORTS

Tous les jours dans

EXCELSIOR

un minimum de 30 photographies sur les derniers événements du monde entier.

Spécimen franco sur demande. - *En s'abonnant 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat ou chèque postal (Compte n° 5970), demandez la liste et les spécimens des Primes gratuites fort intéressantes.*

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

Magazine illustré en couleurs pour les grands et les petits. 40 cent.
Amusant et instructif - 16 PAGES

Le plus complet pour le prix le plus modique

TOUS LES SAMEDIS : 3.000 LIGNES DE TEXTE
70 PHOTOGRAPHIES ET DESSINS EN NOIR ET EN COULEURS

Tous les événements de la semaine qui vient de s'écouler ; le calendrier de la semaine prochaine ; la Semaine comique (texte et dessins de nos meilleurs humoristes) ; les mots croisés ; les problèmes ou jeux dotés de récompenses.

Plusieurs pages en couleurs pour les enfants : BICOT, LA FAMILLE MIRLITON, ZIG ET PUCE

SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE

Abonnements à DIMANCHE-ILLUSTRÉ, 20, rue d'Enghien, Paris

	3 mois	6 mois	Un an
France. Colonies...	5 »	10 »	20 »

TUBERCULEUX BRONCHITEUX Chroniques facilement et à peu de frais Guéris par Elixir et Révulsifs Dupeyroux. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, avec nombreuses attestations et Questionnaire pour *Consultation Gratuite.*

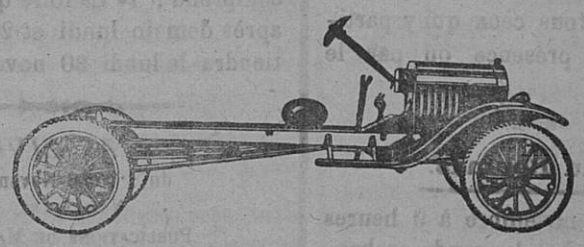
SISTERON-JOURNAL

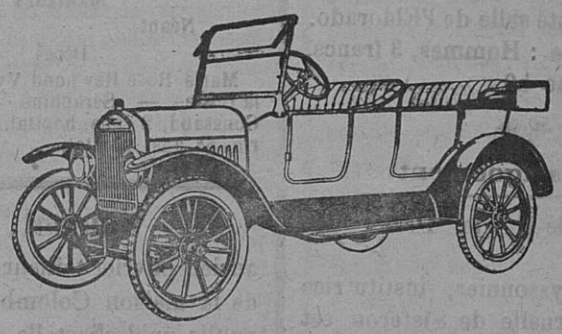
est en vente

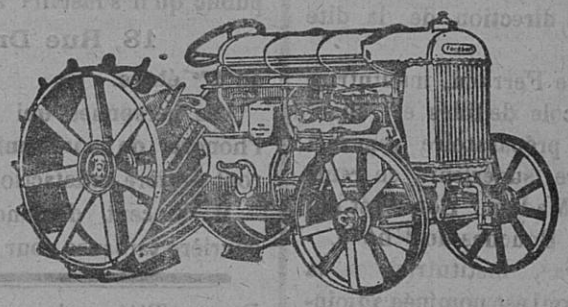
à Sisteron au bureau du journal.
à Aix chez M. Martinet, tabacs, cours Mirabeau.
à Marseille, chez Mme Monier, kiosque 12, allées de Meilhan.

Lincoln **Ford** Fordson

VOITURES-CAMIONS-TRACTEURS







AUTOMOBILISTES

Voulez-vous avoir entière satisfaction dans le choix de votre voiture, de votre camionnette qui vous servira pour vos déplacements ou au transport de marchandises.

Achetez une FORD

La voiture au meilleur marché qui donne le meilleur rendement. 10 litres d'essence aux 100 kilomètres.

Exposition de voitures neuves de différents modèles tous les samedis et jour de foire chez l'agent, Rue de Provence

Garage Moderne — Françis JOURDAN

Imprimerie - Librairie
Papeterie - Maroquinerie - Parfumerie

Pascal LIEUTIER

25, RUE DROITE - SISTERON

Fournitures scolaires et de bureaux

Cahiers - Serviettes - Musettes - Encre
Stylos - Crayons - Compas, - Règles

ARTICLES DE FANTAISIE

Imprimés en tous genres - Affiches
Labeurs, Régistres, Carnets à souche,
Cartes de visite et d'adresse, Factures.

R. C. Sisteron 117.

MAGASIN DE CHAUSSURES

Ancienne Maison CHASTEL

E. JULIEN

Rue Saunerie — SISTERON — Près de la Poste

Ne souffrez plus des pieds

Vous trouvez aussi chez JULIEN tous les appareils du Docteur SCHOLL pour les pieds sensibles ou déformés

Grand assortiment de
Chaussures
de luxe, sport, travail
pour
hommes, femmes, fillettes, garconnets et bébés

Pour les réparations continuer de s'adresser au magasin de la Rue Droite N° 11.

Seul dépositaire de la marque
« Inusor »
Grand choix de pantoufles à semelle pneu d'auto qui est plus durable et moins chère que le cuir.

R. C. Sisteron 20.

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON